

Lucaselli Denis (1975) plasticien sculpteur.

Surnommé MITITEÏ jusqu'à l'âge de 8 ans ; qui veut littéralement dire en Roumain : « petite saucisse à l'ail grillé ». Celui qui se prénomme aujourd'hui Denis, a été recueilli en 1979 par le prêtre Andrei Napoca de l'église orthodoxe de Maramures, dans le nord ouest de la Roumanie alors qu'il se rendait en pèlerinage jusqu'aux monts Apuseni. Denis a été retrouvé dans la Grotte dite de l'Ours, alors qu'il n'avait que quatre ans, selon les estimations réalisées à l'époque, après l'étude de ses poignets. Le mystère reste encore entier quant aux origines et à la subsistance d'un enfant si jeune aux milieu des montagnes. Le prêtre mis plusieurs jours pour apprivoiser l'enfant avant de le ramener à la paroisse, qui le placera sous sa protection. Très vite, la nature de l'enfant s'adoucit. On lui enseigna l'art et la fabrication de pigments naturels. Il y trouva une prédisposition à mettre en pratique ses nouvelles connaissances en prenant part à la décoration des tombes colorées du Cimetière Joyeux.

En 1983, il découvra l'oeuvre du sculpteur Brancusi à travers un article décrivant la naissance de son « Oiseau dans l'espace » et la déconvenue rencontrée par l'artiste lors de son exposition à New-York en 1928. En effet, les douanes Américaines considérant les oeuvres de Brancusi, comme des ustensiles étant sujet à une taxe forfaitaire sur les métaux manufacturés. Finalement, la cour de justice se déclara en faveur de l'artiste dans le litige. Il s'agissait de la première décision de justice américaine qui accepte la sculpture non-représentative comme art.

La même année il fera la connaissance de Giuseppe Lucaselli dit Beppo ; célèbre clown en Italie, et de son petit cirque itinérant, le cirque Erratoum, rebaptiser plus tard, cirque sans lendemain. Celui-ci était venu avec sa troupe en Roumanie dans la perspective d'acheter un jeune ours pour un numéro d'ours cyclomotoriste. A défaut d'ours, la troupe repartit avec l'enfant confié par le prêtre vieillissant et malade. Après une tournée européenne qui dura près de trois années, le cirque se sédentarisa dans l'est de la France et consacra son activité dans l'art forain et dans la fabrication d'accessoires et de décors pour le cirque et le théâtre d'objets.

Denis deviendra très sensible aux différentes techniques d'assemblage des matériaux. C'est à partir de cette période qu'il commença à laisser son empreinte sur des objets du quotidien détournés pour la scène, en objets poétiques, ou en machines à émois. Comme ses distributeurs de caresses, ou son microscope capable de lire dans la ligne de coeur d'une planche à découper le saucisson. Ensuite, comme il le dit lui-même, il se passionnera « tendreusement » pour les mots et leur musicalité, en réalisant des accidents de mots. Tendrement ; accident entre tendrement et amoureuxment. On lui doit quelques soirées poésies chez les casseurs et ferrailleurs de la région.

C'est en 1993, qu'il demandera sa naturalisation française qui lui sera accordée. La même année, il apprendra en parfait autodidacte, le maniement du fer grésillant pour se tourner vers la sculpture. Il se détournera très vite du marché de l'art pour rejoindre le mouvement des Têtes d'Enclume ; mouvement artistique pluridisciplinaire